

SERMON

XXXIII

Sur I. Iean ch. v. vers. 9.10.

Si nous receuons le tesmoignage des hommes, le tesmoignage de Dieuest plus grand: car c'est là le tesmoignage de Dieu lequel il a tesmoigné de son Fils. Qui croit au Fils de Dieu, il a le tesmoignage de Dieu en soy-mesme: qui ne croit point à Dieu, il l'a fait menteur: car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son Fils.

Lest certain, mes freres, que l'avantage que l'homme a par dessus les creatures d'ici bas est merueilleusement grand, n'ayant

pas seulement l'estre auec les elemens & les pierres, la vie auec les plantes, le sentiment auec les animaux, mais aussi l'intelligence auec les Anges, par laquelle il estoit capable de glorisser Dieu & receuoir ses biensaits auec action

de graces. Mais cette intelligence tres-excellente en elle mesme, dés que elle a esté infectee par le peché, est deuenue malignité contre Dieu, & a reduit l'homme à tel poinct, qu'és choses de Dieu il fait beaucoup moins par son intelligence que les animaux & lui mesme ne fait par ses sens au regard des choses terriennes : car & lui & les animaux recerchent par les sens & reçoiuent ce qui est bon à la vie animale: mais il reiette par son intelligence les choses qui concernent son bien en la vie spirituelle. Pour exemple, si le Soleil se leue & escarte ou les tenebres de la nuict ou les brouïllards espais qui obscurcissovent l'air, tous animaux en reçoiuent les rayons aucc plaisir, & les sens de l'homme s'en ressouissent: mais si Dieu espand sur les hommes les rayons de sa grace par son Euangile, & fait leuer sur eux le Soleil de justice pour le falut de leurs ames, leurs entendemens au lieu de receuoir auec vne ioye inenarrable cette lumiere de vie, la combattent & la reiettent, aimans mieux les tenebres de vie & du peché que toute la lumiere que Dieu leur presen-

Sur I. lean, ch.s. v.9.10. te de sa grace & de la remission de leurs pechés. Et ici leur códition est d'autant pire que leur aueuglement, au regard des sens corporels & de la lumiere de cette vie animale, est du tour inuolontaire,& est matiere de tristesse extreme & de gemissemens en ceux qui en souffrét le malheur: mais és choses de Dieu l'homme prend plaisir en son aueuglement. Que si la raison de l'homme garde quelque chose de ses auantages sur les fens dans la societé ciuile & la conuersation que les hommes ont les vns auec les autres; quand il s'agit de Dieu & des choses du royaume des cieux & de sa justice, elle les aneantit, comme estant toute stupide ou plustost toute inimitié contre Dieu. Car pour exemple, la raison humaine entretient le commerce de la societé ciuile par la parole des hommes, bastissant sur leur tesmoignage ses desseins & ses resolutions: mais lors que Dieu adresse sa parole aux hommes & leur rend tesmoignage de la volonté qu'il a pour leur salut, elle lui refuse toute creance &

vne pure incredulité enuers Dieu. C'est pourquoi, mes freres, nostre

confiance; de sorte qu'ils perissent par

Apostre ayant mis en auant és versets que nous vous exposalmes dernierement le tesmoignage que le Pere, la Parole', & le Sain& Esprit rendent au ciel. du salut & de la vie eternelle qu'ils presentent aux hommes par Ies. Christ en l'Euangile, & ayantioint à leur tesmoignage celui que l'Esprit, l'eau & le sang rendent en la terre pour la verité de la redemption des hommes en Iesus Christ, maintenant requiert qu'on face du moins autant d'honneur à Dien qu'aux hommes; & que si pour les affaires humaines & pour les choses de la societé ciuile on reçoit leur tesmoignage, on reçoiue celui de Dieu pour les choses de la vie eternelle & du royaume des cieux.

Si(dit-il)nous receuons le tesmoignage des bommes, le tesmoignage de Dieu est plus grand; car c'est là le tesmoignage de Dieu lequel il a tesmoigné de son Fils. Qui croit au Fils de Dieu il a le tesmoignage de Dieu en soy-mesme: qui ne croit point à Dieu il l'a fait menteur: car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son propressils. En quoy nous auons à considerer quatre poincts, ass.

Sur 1.lean, ch.5. v.9. 10. 431

1. Le raisonnement de l'Apostre pris de ce que nous receuons le tesmoignage des hommes en la societé ciuile.

2. Le tesmoignage de Dieu tou-

chant fon Fils.

- 3. L'impression que Dieu fait de ce tesmoignage dans les cœurs des croyans.
- 4. L'impieté des incredules de faire Dieu menteur.

I. POINCT.

Quant au premier. Toutes les lumieres, soit de la nature, soit de la societé ciuile, soit de l'Euangile & des choses de Dieu, ont du rapport les vnes aux autres, pource qu'elles sont toutes selon diuers degrés les productions de Dieu qui est la souueraine lumiere & verité. Suiuant cela plusieurs fonctions de la droite raison sont des images & des rayons de nostre deuoir és choses furnaturelles; pource que la raison (à la confiderer hors la deprauation que le peché lui a apportee) est l'image & semblance de la sagesse de Dieu. De là vient (mes freres) que toute la conduite des hommes selon la droite raison

peut seruir d'argument aux choses du royaume des cieux. Et cette sorte de raisonnement a vne merueilleuse efficace sur les esprits des hommes; pource que nostre intelligence procede des choses qu'elle connoist à celles qu'elle ne connoist pas, par l'analogie, la conuenance & l'affinité qu'il y a des vnes aux autres. Or les choies de la nature & de la societé ciuile nous sont tresconnues. Ainsi l'Apostre Galat.3. pour monstrer la fermeté de l'alliance de grace que Dieu auoit traittee auec Abraham en Iesus Christ, se sert de la conduite des hommes sages & prudens quand ils contractent entr'eux vne alliance : Freres (dit-il) ie parle à la façon des hommes; combien qu'une alliance soit d'un homme, si elle est confirmee, nul ne la casse on y adjouste. Et de là l'Apostre infere qu'il ne falloit pas estimer que la Loy, que Dieu auoit donnee 430. ans apres auoir traitté alliance auec Abraham, destruisist ou changeast l'alliance de grace qui auoit esté traittee auce Abraham en Iesus Christ. Ainsi Iesus Christ pour monstrer quel est le deuoix de Chrestiens depuis son ascension au ciel Sur 1. lean, ch. s. v. 9 10.

433

ciel lusques à son retour, nous represente la conduite que la lumiere de la raison fait tenir à des seruiteurs pendant que leur maistre est allé dehors, assauoir de vacquer chacun à la tasche qu'ils ont receue de lui, afin que quand il viendra les trouvant en leur devoir il les reconnoisse & recompense de leurs feruices: monstrant à l'opposite par la mesme lumiere la punirion & condamnation qu'encourront à l'arriue o du Seigneur ceux qui se seront abandonnés à iniquité pendant leur vie & depuis que ils ont eu sa connoissance; leur representant la juste punition qu'yn Maistre mant fera à son retour du seruiteur qu'il trouuera yvrongnant & battant ses compagnons, ou de celui qui n'aura pas fait profiter les talens qu'il luy auoit baillés.

Par cette mesme lumiere Ies. Christ mous represente la prudence de laquelquelle doit vser vn debiteur enuers vn mesme creancier rigoureux auec lequel il est em procés, c'est d'appointer auec lui auant que la sentence soit donnee; & de ne pas perdre le temps pendant qu'il y a voye d'accommodement, de peur

qu'apres il n'y en ait plus de moyen,& qu'il soit mis en prison iusqu'à l'entier payement de la debte. Pour nous dire que si nous sçauons qu'vne telle conduite est de prudence, nous aussi pendant qu'il y a temps de nous reconcilier auec Dieu par repentance au cours de nostre vie, nous nous conuertissions à luy, de peur que si nous demeurons endurcis pendant que nous voyageons ici bas, il n'y ait(la mort estant venue)plus moyen de reconciliation, mais soyions iettés és prisons de l'enferiusques à vne entiere satisfaction, laquelle ne sera iamais, puis que pour elle il ne faut pas moins que l'eternité. C'est de mesmes pour la conduite que la raison & la pru-dence fait tenir ici bas pour les affaires de la vie, que l'Escriture employe en ses exhortations à bonnes œuvres des comparaisons dece que nous faisons ici Pour exemple, quand elle nous represente que ce que nous aurons seménous le recueillirons aussi. Car n'estce pas nous dire, O hommes, qui ensemencés vos champs afin de moissonner en son temps, & confiez vostre grain à la terre, sçachans bien que la prouiden-

GAL.

ce de Dieu en la nature vous rendra ce que vous aurez semé; pourquoi n'employez-vous cette prudence pendant que vous estes appelés ici bas à semer par vos actions morales dans le sein de la prouidence Diuine ? Pourquoi n'y semez vous charité par aumosmes, debonnaireté, sain & verité par toute vostre conuersation, afin que vous recueilliez & moissonniez mesmes choses? Pensez-vous que l'œil de Dieu sur vos actions morales foit moins clairvoyant que celui dont en la nature il regardé vos semailles?ou que Dieu qui en la nature rend à vn chacun selon qu'il a semé, ne rende pas vn iour à chacun selon ses œuvres?

Nostre Apostre donc, suivant ces lumieres naturelles de la conduite des hommes és choses du monde, dit, Si nous receuons le tesmoignage des hommes, le tesmoignage de Dieu est plus grand. Il a esgard à ce qui estoitor donné par la Loy, qu'à la parole de deux ou trois tesmoins tou- Deus. 19. te chose sust consirmee; & à la practique senerale de la societé ciuile, en laquelle deux ou trois tesmoins irreprochables sont soy pour les choses du monde;

ee 2

& encor à la conduite ordinaire, par laquelle nous acquiesçons au tesmoignage que des gens d'honneur & de probité nous rendent. Or si nous en vsons ainsi (bien que les hommes soyyent capables de mensonge, & que souuent il leur advient de se departir de la verité, ou de l'alterer & la desguiser pour leurs interests) combien plus deuons nous adjouster foy à Dieu qui est la verité mesme, & lequel il est impossi-ble qu'il mente? Car comme son estre est immuable & invariable & est la souueraine verité, de laquelle depend tout ce que toutes choses ont d'estre veritable; aussi la saincteté & la verité morale lui est essentielle; & à cet esgard n'y a en lui variation aucune ni ombrage de changement. De là vient que le mensonge luy est directement contraire, & est le propre de sonjennemi, assauoir le Diable qui est le pere de men-fonge, & quand il dit mensonge, parle de son propre. De là aussi vient que Dieu en sa parole declare auoir les menteurs & le faux tesmoignage en execration: comme Pseau. s. Tu feras perir ceux qui proferent mensonge; L'Eternel

nel a en abomination l'homme trompeur. Combien donc est estrange l'aueuglement des hommes & horrible leur impieté, de ne pas croire au tesmoignage de Dieu? Combien grand est le crime d'auoir denié à Dieu sa verité & son estre, & l'auoir mis au dessous des hommes au tesmoignage desquels nous aurons adjousté foy? Quelle confusion n'auront point vn iour deuant sa face ceux qui se seront ainsi comporté & qui auront fait cet outrage au Souuerain ? Or si l'incredulité est vn peché qui attaque la Majesté de Dieu en ce qui lui est plus essentiel, & qui lui rauit sa principale gloire, cela nous apprend combien nous la deuons combattre dedans nous, & dire auec le Prophete Pseau.,6. le louëray en l'Eternel sa parole, ie loueray en l'Eternel sa parole: Et Pseau. 12. Les paroles de l'Eternel sont paroles pures ; c'est argent affiné au fourneau de terre par sept fois. Et quand nous sentons en nous de l'incredulité & desfiance, il faut que nous nous reprochions dedans nous mesmes, que nous n'aurions pas cette desfiance de la parole ou promeise d'y nhomme d'honneur; & que là dessus nous nous escriyons auec gemisfement comme firent les Apostres, Sei-Luc 17.5. gneur augmente nous la foy;& dissons auec humilité comme celui qui est represen-Mane 9. té en l'Euangile dire à Iesus Christ, Icroy, Seigneur, subvien à mon incredulité.

II. POINCT.

Voila quant au raisonnement de l'Apostre, que si nous receuons le tesmoignage des hommes, le tesmoignage de Dieu est plus grand, c'est à dire plus receuable & plus digne de foy. Cela a lieu en general de tout ce que Dieu resinoigne:mais encor y a-il des degrés à remarquer; entant que l'Euangile est par excellencé appelé la parole de l'Eternel; dont l'Apostre Hebr. 2. le prefere à la Loy comme parole prononcee par les Anges : & partant c'est le tesmoignage auquel on doit plus de foy & de respect. Secon-dement il eschet de considerer le subjet duquel Dieurend tesmoignage; entant que nostre Apostre ne dit pas, C'est là le tesmoignage que Dieu a tesmoigné de Iesus Christ, mais, le tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son Fils; nommant Iesus Christ par le terme de fils

fls, pour nous dire que Dieu a d'autant plus à cœur d'estre receu en ce tesmoignage, que ce tesmoignage concerne son propre Fils. Car le subjet estant si cher & precieux à Dieu, assauoir ce Fils en qui il prend son bon plaisir, quiconque l'offensera en ce tesmoignage, l'aura choqué en ce qu'il a de plus sensible: car comme il a ses plus grandes tendresses pour ce Fils, & a constitué sa gloire en ce qu'il l'a enuoyé ici bas pour nostre salut, il sera plus grieuement offensé en ce subjet par l'incredulité des hommes qu'en aucun autre. Il a donné à connoistre cela aux hommes, quand en establissant ce Fils pour Mediateur, & l'alliance de grace, il est interuenu par serment: car és autres choses (comme l'Apostre nous le fait remarquer, Hebr. 7.) il n'est pas interuenu par serment; ce n'est pas que sa verité ne soit tousiours & en tout subjet, ferme & inuariable; mais c'est qu'il a voulu monstrer qu'il a plus à cœur ce subjet ici que tout autre; & qu'il faut que les hommes se gardent bien d'y resister par incredulité. Voyez-le donc iurant en sette matiere; L'Eternel (dit le Prophe-Pf.110.

te) a iuré & ne s'en repentira point, tu es Sacrificateur eternellement à la façon de Melchisedisch. A cela rapportez le serment, Trub. 18. Ie suis viuant, dit l'Eternel, que ie ne veux point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue. Car toutes les declarations que Dieu fair de receuoir à merci les pecheurs repentans, sont les suites& les dependances de l'establissement de son'Fils pour Mediateur entre Dieu & les hommes, & de son enuoy au monde pour sauuer les pecheurs. Rapportez-y aussi le serment fait à Abraham, duquel l'Apostre dit, Hebr.6. que Dieu, voulant monstrer d'abondant l'immuable fermeté de son conscil enuers les beritiers de la promesse, s'est entreposé par serment, afin que par deux choses immuables (esquelles il est impossible que Dieumente) nous ayions ferme consolation nous qui auons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposee.

Etici (mes freres) pesez dereches ces mots, C'est le tesmoignage qu'il a tesmoigné de son Fils: entant que le tesmoignage de vouloir sauuer les croyans est pris pour le tesmoignage de Dieu touchant son Fils. Vostre interest, ô pauvres

Sur 1.lean, ch.5. v.9.10. pecheurs, est deuenu le propre interest du Fils de Dieu, & Dieu tient vostre salut estre l'honneur & la gloire de son Fils; comme en effect l'Apostre Rom. Lappelle tout ce que Dieu auoit reuelé par ses Prophetes touchant le salut des hommes par la foy en lesus Christ, L'Euangile de Dieu touchant son Fils. Paul seruiteur de Iesus Christ, dit-il, appelé à estre Apostre, mis à part pour annoncer l'Euangile de Dieu (lequel il auoit auparauant promis par ses Prophetes és sainctes Escritures) touchant son Fils. O merueille de la bonté de Dieu enuers nous! ô consolation admirable pour les pauvres pecheurs, que nostre salut soit deuenu la cause de son Fils, & qu'il le regarde aucc les mesmes yeux & le mesme amour que les interests de de ce Bien-aimé. Et certes si vous considerez ce Fils entant que Mediateur, les croyans font fon corps mystique & ce dont il est accompli; comme l'Apostre le dit Ephel.1. C'est pourquoi 1.Cor.12. Christ se prend pour toute la multitude des fideles iointe à luy. Et ainsi le tesmoignage qu'il rend au salut des croyans est le tesmoignage qu'il rend à son

Fils.

Gen.z.

Deut. 18.

A#.7.

2.Sam.7.

Pſ.2.

Pf.110.

Bf4.7.

E[49.

Maintenant si vous demandez quand c'est que Dieu a rendu ce tesmoignage à son Fils? le respon qu'il l'a rendu d'aage en aage. Dés le commencement il declara à nos premiers parens apres le peché, que la semence de la femme briseroit la teste du serpent. Il promit à Abraham Gm.12.18 qu'en sa semence seroyent benites toutes les familles de la terre. Il reuela à Iacob que le sceptre ne se departiroit point de Iuda ni le Legislateur d'entre ses pieds, iusqu'à ce que Silo vinst, c'est à dire celui à qui appartenoit ce sceptre, & qu'à lui s'assembleroyent les peuples. Il reuela à Moyse que Dieu susciteroit à son peuple vn Prophete tel que luy. A Dauid il tesmoigna qu'il Îui susciteroit vn Fils qui regneroit sur la maison de Iacob eternellement; duquel il prononça ces paroles, Ie t'ay autourd'huy engendré; & celles-ci, Sieds toy à ma dextre iusques à ce que l'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds. A Esaye il reuela que la Vierge enfanteroit vn Fils , & qu'on appelleroit son Nom Immanuel, c'est à dire Dieu auec nous: dont Esaye en suite dit, L'Enfant nous est né , le Fils nous a esté donné ; l'em-

pire a esté mis sur son espanle, & on l'appelle-

74

Sur 1. lean, ch.s. v.9.10. ra l'admirable, le Dieu fort & puissant, le Prince de paix, le Pere d'eternité. Et que dirai-ie du tesmoignage qu'il luy donna de ses souffrances, qu'il seroit nauré Elass. pour nos pechés, froisé pour nos iniquités : & qu'il mettroit son ame en oblation pour le peché, que l'amende qui nous apporteroit la paix seroit sur luy, & que par ses playes nous aurions guerison? Que dirai-ie de celui qu'il donna par Daniel, que le Christ venant seroit retranché, non pour soy, mais Dan.9. pour son peuple, assauoir pour consumer le peché, faire propitiation pour l'iniquité, & amener la iustice des siecles, c'est à dire, eternelle, & determinant septante semaines (assauoir semaines d'annees) lesquelles se trouuent exactement accomplies en la mort de Iesus Christ? Que diray-ie de tous les autres determinant, par Michee, Bethlehem pour le Mich Sa. lieu de sa naissance ? par Malachie, son precurseur Iean Baptiste; par Dauid mes- Malac.4. mes la forme de son supplice, assauoir qu'on lui perceroit les mains & les pieds : & Ps. 12. par lui mesme, sa resurrection, assauoir qu'il ne laisseroit point son ame au sepulchre, Ps.16. é ne permettroit point que son Sainct sentist corruption? Et quand l'accomplissement

Sermon trentetroisieme, des temps est venu, combien ont esté illustres les tesmoignages que Dieu a donnés de ce Fils ? il a enuoyé son An-Tec I. ge accompagné d'armees celestes en annoncer la naissance & le lieu à des Bergers. Il afait leuer au ciel son estoile pour ameneriusques sur la maison où il estoit les Sages d'Orient. Luy mes-Matth.; me a crié des cieux, Cettui-ci est mon Fils bien-aimé en qui i'ai pris mon bon plaisir: a enuoyé sur lui le Sainct Esprit en forme de colombe, a tesmoigné par les œuvres miraculeuses de ce Fils que ce Fils estoit au Pere & le Pere en lui. Et en sa mort fit-il pas prononcer son tesmoignage au Soleil, à la terre, aux pierres, aux sepulchres, au voile du temple ? le Soleil s'obscurcissant, la terre tremblant, les pierres se rompans, les sepulchres s'ouvrans. & le voile du temple se fendant; dont le Centenier Romain & ceux qui estoyent auec lui dirent tout effrayés, Veritablement cettuici estoit Fils de Dieu. Adjoustez à cela sa resurrection; selon que l'Apostre dit, Rom.I.que Ies. Christ a esté declaré Fils de Dieu en puissance par l'Esprit de sanctification par la resurruction d'entre les morts.

Ad-

Sur 1.lean, ch.5. v.9.10. 445

Adjoustez l'enuoy du Sainct Esprit en Adio forme de langues departies de seu, & en diuers essects miraculeux : car cet enuoy du Sainct Esprit & ces essects sont aussi le resmoignage de Dieu rendu à l'Euangile ; selon que l'explique sainct Pierre Act. S. Nous luy sommes tesmoens & le Sainct Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obeissent.

III. POINCT.

Voila le tesmoignage que Dicu a rendu touchant son Fils; vient maintenant l'impression qu'il fait de ce tesmoignage dans les cœurs des croyans, en ce que l'Apostre dit, Qui croit au Fils de Dieu il a le tesmoignage de Dieu en soimesme; c'est à dire qu'outre le tesmoignage exterieur que Dieu donne de la verité de son Christ & de l'Euangile, il en donne vn interieur à tout croyant par l'impression qu'il fait en lui de son image en sapience, sanctification & consolation par le S.Esprit.C'est ce que l'Apostre enseigne Ephes. 1. quand il dit, Ayans creu vous auez esté seellés du S. Esprit de la promesse, qui est arrhe de l'heritage iusqu'an iour de la redemption. Et 2.

Corint.I. Celui qui nous confirme auec vous en Christ & qui nous a oinets, c'est Dieu, lequel aussi nous a donné les arrhes de l'Espris en nos cœurs. Et Galat.3. Pourtant que vous estes enfans, Dieu a enuoyé s'Esprit de son Fils en vos cœurs criant Abba Pere.

Or pour entendre comment ce telmoignage intérieur se forme en nous, il faut considerer l'excellence de l'object qui nous est presenté par l'Euangile,& secondement que c'est qu'emporte l'acte de croire. le di l'excellence de l'object que Dieu nous presente par l'Euangile.Car comme quand le Soleil se presente à nous, nous ne pouuons ouurir les yeux que sa lumiere ne nous esclaire & ne nous face voir les beautés qui nous estoyent couuertes des tenebres de la nuict ainsi que d'vn voile espais, & que nous ne sentions quelque douceur agréable de sa chaleur. Ou comme quand on donne à vn homme langoureux & defaillant par faute de nourriture, quelque viande d'vn suc excellent,& quelque bon restaurant, il ne peut receuoir en son estomach cette viande que ses effets ne lui en facent fentir la vertu. Ainsi en est-il de l'object.

Sur 1. lean, ch.5. v.9.10. que l'Euangile nous presente, & auquel le Pere celeste rend tesmoignage, qui est le Fils de Dieu venu au monde pour les povres pecheurs & offert en sacrifice à Dien pour l'expiation de nos offenses, & nous ouvrant le ciel par son obeissance, nous ne pouuons ouvrir les yeux de nos entendemens par la foy à cette belle & celeste lumiere, qu'elle n'y espande les rayons d'vne sapience diuine en la contemplation de la charité admirable de laquelle Dieu nous a aimés en son Fils, & en la consideration des richesses de la gloire de son heritage en ses Sainets. Et ces rayons de sa lumiere celeste ne peuvent entrer en nos ames, que nous ne sentions en mesme temps se former dedans neus vn mespris des choses perissables de ce monde, & vne haine des vices & iniquités par lesquels le Pere celeste est offensé, & vn desir ardent de lui estre agreables en iustice & sainteté.L'homme qui a faim & soif de iustice (c'est à à dire qui se voit exposé à l'ire & malediction de Dieu à cause de la transgresfion de la Loy, & souspire apres le salut

& la deliurance) ne peut receuoir en

son esprit par la foy cette viande diuine, ce pain descendu du ciel (c'est à dire ne peut estre persuadé que ce Fils de Dieu a porté nos pechés en son corps sur le bois, & a esté navré pour nos pechés & froissé pour nos iniquités) qu'il ne sente dedans soi la vertu & l'efficace de ce divin restaurant en nouuelle vigueur à inuoquer Dieu, l'aimer & se consacrer à son service, & à renoncer à toute impieté & aux mondaines conuoitises pour viure en ce present fiecle sobrement, iustement & religieus sement. Ces rayons de l'Orient d'enhaur & du Soleil de iustice espandus en nos ames, & la vertu divine de cette viande celeste au dedans de nos cœurs. est ce que nostre Apostre appelle le tefmoignage de Dieu en nous mesmes. Et ce tesmoignage n'est point tant vne chose differente de Iesus Christ, que c'est l'impression mesme de Iesus Christ en nous en sapience, iustice & sanctification:c'est vne resplendeur & reflexion qui s'en fait dedans nous. Car contemplans ce Fils de Dieu par la foy nous sommes transformés en la mesure image de gloire en gloire. Dont S. Pierre en fa fecode dit que

2.00 J

Sur I.lean, ch.5. v.9.10.

449

que nous sommes faits participans de la nature dinine : qui est ce que dit l'Apostre Ephes. 4. que nous sommes renonneles en L'esprit de nostre entendement & reues us du nouvel homme creé selon Dieu en justice & wraye saincteté. Et c'est ce que S. Paul appelle la vie de lesus Christ en soy; le vi (dit-il) non pas moy, mais Iesus Christ vit en moj; & ce que se vi maintenant en la chair; ie vi en la foy du Fils de Dieu qui m'a aimé er s'est donné soy mesme pour moy. Passage qui nous conduit à la connderation de la nature de la vraye foy laquelle obtient le tesmoignage de Dieu en nous; imprimant lesus Christen nos cœurs & comme le formant dedans nous ; selon que l'Apostre disoit aux Galates, qu'il trauailloit pour les enfanter iusqu'à ce que Gal.4; Iesus Christ sust formé en eux.

Pour reconnoistre cette vertu de la foy, il n'y a qu'à considerer que Iesus Christ nous est proposé comme le Fils de Dieu (c'est à dire celuy en qui reside la vie & la felicité) & qui s'est reuestu de nostre nature humaine & liuré à la mort pour nous tirer de la perdition où sous estions & nous communiquer la fouueraine selicité. Or il est impossible

450 Sermon trentetrosfieme, d'estre persuadé que Iesus Cl

d'estre persuadé que lesus Christ soit tel, que nous ne l'aimions au deffus de toutes choses & ne constituions tout tout nostre bon-heur à estre participans de son Esprit en sanctification, & à obtenir son Royaume en heritage; & que par ce moyen nous ne soyions renouuellés & faits nouvelles creatures. La preuue en est aisee : car rien ne peut estre tenu & creu pour souuerain bien qu'il n'attire fortement nos cœurs à son amour. Pousexemple, celui qui tient les richesses pour son souverain bien,& qui a dit à l'or, Tu es ma confiance, porte tous ses soins à l'acquerir par la pernicieuse passion de l'auarice. Et celui qui tient la gloire de ce secle pour sa souueraine felicité, la pourchasse de tout son pouuoir par vne desreglee ambition. Et ainsi le voluptueux s'abandonne aux plaisirs & delices de peché, pourse qu'il y a constitué son souverain bien & son supreme bon-heur. Doncques celui qui aura esté persuadé que lesus Christ est le vray & vnique souuerain bien, portera son cœur & ses affections à ce divin objet pour estre participant de les biens, affauoir de la paix de Dieu

Sur 1. lean, ch.s. v.9.10.

& de la remission des pechés en son sang, de l'image de Dieu en iustice, sain-Acté & charité par le S. Esprit, & de la felicité eternelle par son Paradis. Les richesses & la gloire du royaume des cieux qu'il contemplera en ce Fils de Dieu esteindront en lui & l'auarice & l'ambition: & les plaisirs de la dextre de Dieu qu'il regardera par foy, mortifieront en lui les passions que les voluptés mondaines y formoyent; toutes ces passions s'esvanouïront & cederont la place à vne esperance viue par laquelle il cheminera dés ici bas comme combourgeois des Saincts & domestique de Dieu. Voila comment celui qui croit au Fils de Dieu a le tesmoignage de Dieu en soy-mesme.

Ce n'est pas donc le tesmoignage de quelque pretendu enthousiasme, ou de quelque reuelation prophetique & extraordinaire; mais vn tesmoignage rees du sentiment de l'amour & de la crainte de Dieu en soy, vne estude de santification, vne application à charité & à toute bonne œuvre en sa vocation, vne resignation à la volonté de Dieu auce vne paix inenarrable & glorieuse

452 Sermon trentetroifieme, par la confiance en la dilection de Dicu par Iesus Christ. Cet Esprit qui trans-Gal.z. forme le fidele en l'image de Dieu luy rend tesmoignage qu'il est enfant de Zom.8. Dieu ; de sorte qu'en vn mot ce tes-moignage est le royaume de Dieu en iustice, paix & ioye par le S.Espris. Or à bon droit ce tesmoignage est appelé tesmoignage de Dien; pource que la chair & le sang ne peut rien produire de semblable. Et ces mots en seymesme se rapportent à ce que cet Esprit est dit estre & demeurer dedans nous (selon que Ies. Christ disoit, Le monde ne le peut recenoir, pource qu'il ne le voit & ne le connoit: mais vous le connoissez, car il sera en vous & demeurera en vous) & à ce que S. Iean nous a dit ci-dessus, Qui garde les commademens du Seigneur demeure en lus & lui en icelui; & par ceci connoifsons nous qu'il demeure en nous, ass. par l'Esprit qu'il nous a donné. Secondement ces mots en soy-mesme nous apprehnent que ce tesmoignage est caché aux yeux des hommes; comme S.Pierre appelle l'incorruption de l'Esprit l'homme caché qui

est du cœur: dont lesus Christ dit Apoc.3. A celui qui vaincra ie lui donneray un caisson blanc, & un nouueau nom escrit, lequel nul Sur 1. lean, ch.s. v.9.10.

ne connoit sinon celui qui l'a receu. En quoi il a esgard à la maniere dont les iuges iadis donnoyent leurs suffrages touchat les criminels, portans vn petit caillou blanc pour l'absolution, & vn noix pour la condamnation. Or nul ne connoit ce caillou blác dóné par Ies. Christ à l'ame fidele, finon celui qui l'a receu; pource qu'il l'a en soi-mesme: car nul ne s.c. s. connoist les choses qui sont dedans l'homme sinon l'esprit de l'homme qui est en lui. IV. POINCT

Vient maintenant l'impieté des incredules de faire Dieu menteur; qui est le dernier poinct de nostre propos: nostre Apostre disant, Qui ne croit point à Dieu il l'a fait menteur, car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son propre Fils. Il y a deux manieres de ne pas croire au Fils de Dieu; l'vne est d'vn aueuglement total & d'vne infidelité absoluë; comme des Payens, qui ne croyent point que le Fils de Dieu deust venir en chair; & des luifs qui ne croyent point que Iesus fils de Marie soit le Fils de Dieu. L'autre est de ceux qui ont bien la connoissance generale & superficielle du mystere de la redemption, & vont mesmes iusques

Sermon tremetroisieme, 454 à faire profession de la foy en Ies. Christ, mais demeurent abandonnés aux vices & pechés, & à l'amour de ce mon-Nostre Apostre comprend toutes ces manieres de ne pas croire au Fils de Dieu. A la premiere se rapportoit celle de quelques heretiques de son temps qui tenoyent Iesus Christ pour vn simple homme, Sain& & juste, & nioyent qu'il fust Fils de Dieu descendu du ciel. Et il a attribué cette infidelité à l'esprit de l'Antechrist, comme à celui duquel tous heretiques sont animés: Tout esprit (a-il dit) qui ne confesse point que Iestu soit venu en chair, n'est point de Dien; & tel est l'esprit de l'Antechrist, duquel vous aucz ouy qu'il viendra, & est desiamaintenant an monde. Quantà la seconde, il a dit ch. 2. Qui dit, Ie l'ay connu, & ne garde point ses commandemens, il est menteur & verité n'est point en lui. Et au chap. 1. Si nom disons que nous auons communion auec lui, & now cheminons en tenebres, nous mentons & ne neus portons point en verité. Quiconque donc ne croit point en Iesus Christ (soit de l'vne, soit de l'autre de ces manieres) fait Dieu menteur. Et quant à la seconde qui concerne ceux qui font pro-

Sur 1. lean, ch.s. v.9.10. profession de l'Euangile, la raison que nous auons alleguee ci-dessus le verifie, affau. qu'il faut considerer Iesus Christ estre presenté aux hommes par le Perc comme leur salut & souuerain bien; selon que nostre Apostre dit en suite, C'est ici le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils. Or tous hommes naturellement defirent de vivre eternellement bienheureux. Partant ceux qui ne recourent pas à lesus Christ, pour cet essed, ne lui donnans pas leur cœur & ne se convertissans pas à luy de leurs pechés, ne croyent pas que Dieu ait mis en luy la vraye & souueraine felicité pour nous la communiquer. Car quiconque veut vne fin absolument, s'il rejette le moyen qui y conduit, il s'ensuit -qu'il n'a pas creu que ce moyen fust

Ce que pour mieux entendre il faut distinguer l'incredulité des hommes à deux esgards; l'vn hors de la reuelation de l'Euangile; l'autre dans la reuelation de l'Euangile. Hors de la reuelation de l'Euangile, Si vn homme conside-

veritable, & rend menteur celuy qui le

propose.

rant la iustice de Dieu, doute de la bonne volonté de Dieu à pardonner aux pecheurs repentans; cettuy-là fait bien tort à Dieu de le regarder soulement iuste,& non aussi misericordieux:neantmoins d'autant que l'exercice de la misericorde estoit libre à Dieu; & que les tesmoignages que Dieu a donnés de sa placabilité & misericorde par sa prouidence à sa conduite enuers le genre humain estoyent obscurs & moins aptes; l'offense qu'il commet contre la verité de Dieu est moindre. Mais dans la reuelation que Dieu a faite d'auoir enuoyé son Fils pour sauuer les pecheurs, & d'auoir tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait la vie eternelle, quiconque doute de la bonne volonté de Dieu à sauuer les pecheurs repentans, fait euidemment Dieu menteur. Ce qui vous monstre deux choses; la premiere, la misericorde de Dicu enuers le genre humain à tel poinct qu'il ne veut qu'aucun perisse, mais que tous viennent à repentance. Car en cela il a distingué les hommes (desquels son Fils a reuestu la natu-

Sur I.lean, ch.5. v.9.10. re, & au regard desquels il a traitté l'alliance de grace) d'auec les Diables; entant qu'auec ceux-ci il n'a traitté aucune alliance de grace depuis leur peché sous quelle condition que ce soit; & pourtant il ne les inuite point à repentance. Mais tout homme (pour grand pecheur qu'il soit) a cet advantage de la bonté de Dieu enuers luy, que Dieu luy addressant son Euangile, le conuie benignement à soy, & ne veut point sa mort, mais qu'il se convertisse & qu'il L'autre chose est, qu'il faut que l'Euangile reuele vne telle estendue de grace & de misericorde enuers les hommes, que nul (non pas mesmes les plus grands pecheurs) n'en soit exclus, sinon qu'il s'en exclue lui-mesme par son incredulité : selon que dit sain& Paul, I. Timoth.I. Cette parole est certaine & dique d'estre entierement receue, que Ies. Christ . est venu au monde pour sauuer les pecheurs,

desquels ie suis le premier. Dont les us Christ enuoyant ses Apostres annoncer l'Euangile a commandé de le prescher à toute creature; & lui mesme a voulu Mare 16. receuoir & des peagers & des paillards à merci, voire mesmes vn brigand en

la croix, afin de monstrer qu'il n'excluoit aucuns pecheurs qui viendroyent à repentance; selon ces paroles, Venez à moy vous tom qui estes charges & tranailles, & ie vous soulageray. C'est pourquoy il dit en sain & Ican 12. Ie ne suis point venu pour iuger le monde, mais pour sauuer le monde: celui qui me rejette & ne reçoit point mes paroles, il a qui le inge ; la parole que i'ay portee ce sera celle qui le ingera au dernier iour. Car au dernier iour la condamnation ne sera pas seulement de ce que on aura peché en transgressant la Loy & alliance des œuvres, mais aussi de ce qu'on aura rejetté l'alliance de grace, c'est à dire refusé de se convertir à Dieu, & reietté les richesses de la benignité de Dieu par lesquelles il inuitoit les hommes à repentance sur le facrifice de Iesus Christ; selon qu'il est dit en sain& Iean 3. Qui croit en lui ne sera point condamné; mais qui ne croit point est desia condamné, car il n'a point creu an nom du Fils vnique de Dien. Et voici la condamnation, c'est que la Lumiere est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les tenebres que la Lumiere, pource que laurs auures estoyent meschantes. Et les paroles

roles de nostre texte le monstrent, il a fait Dieu menteur, n'ayant point creu au tes-moignage que Dieu a tesmoigné de son propre Fils. Car auoir fait Dieu menteur doit estre au iour du iugement vne cause euidente de condamnation.

Venez dont maintenant, ô hommes, prendre en horreur le crime de vostre incredulité & de vostre impenitence & endurcissement en vos pechés, apres le tesmoignage si esclatant que Dieu a donné de sa bonté à vostre salut par Iesus Christ. Pourquoy ne sortez-vous du gouffre de vostre perdition pour receuoir la vie & le salut en Iesus Christ? Il n'y a aucun de vous qui ne desire d'estre heureux. Or Jesus Christest le moyen de vie & de felicité, Dieu vous en rend tesmoignage, ne le croirez-vous pas? Pourquoy constituez-vous les vns la felicité és richesses, les autres és voluptés de la chair, les autres és honneurs, les autres en l'execution de vos vengeances, les autres en gourmandise & yvrongnerie? Pourquoy faites vous Dieu menteur; en tenant que ces choses soyent vostre souuerain bien,& non pas le royaume des cieux & la vie eter-

nelle qu'il vous presente en Ies. Christe Faut-il que le vice & le peché ait plus de force sur nous que le resmoignage de Dieu? Mais nostre propre lumiere & nostre experience nous fait voir que le monde passe & sa conuoitise, & que la mort arreste le cours de tous les biens de ce siecle, & que partant ils ne donnent pas la vraye felicité: neantmoins nous les suivons en effect comme s'ils la donnoyent. Pour vous dire (mes freres) combien nous auons besoin à l'encontre d'vne si grande force que le peché a dedans nous, que Dieu par la vertu toute-puissante de son Esprit imprime en nos entendemens la verité de son Eulengile & de son Christ, selon la promesse qu'il a faite à ses eleus, le mettray ma Loy en leurs cœurs & l'escriray en leurs entendemens. I'osteray le cœur de pierre bors de leur chair & leur donneray un cœur de chair, & feray qu'ils cheminent en mes commandemens.

DOCTRINES & APPLICATION.

Mais ce texte contient encor quelques doctrines lesquelles il faut que nous remarquions pour la fin.

Et

461

Et premierement, quand l'Apostre a dit, Si nous recenons le tesmoignage des hommes, le tesmoignage de Dieu est beaucoup plus grand; cela refute la doctrine de l'Eglise Rom.laquelle porte que c'est fur l'authorité de l'Eglise que nous fondons la foy que nous auons aux S. Escritures. Nous advouons bien que l'Eglise par son ministere nous monstre les sain-Aes Escritures, & nous induit & exhorte à les receuoir comme diuines; mais nous maintenons qu'apres qu'elle nous. a monstré les S. Escritures, quand nous mesmes voyons & apperceuons la belle & diuine lumiere des Escritures, & que ses diuins rayons resplendissent en nos entendemens, nostre foy est fondée sur cette propre lumiere des Escritures: Comme si quelcun quand les fenestres d'vne chambre sont closes nous avertit qu'il est iour, & qu'apres nous mesmes ouvrans les fenestres voyons la lumiere, nous n'en pouvons plus douter comme auparauant. Tandis que nous n'auons sinon le tesmoignage des hommes pour les Escritures, ce n'est qu'une opinion, & non vne foy; car la foy doit estre fondee sur les propres rayons de la

· . .

verité de Dieu. Pourtant il est du tesmoignage que les hommes nous rendent des Escritures, comme de celuy que iadis la Samaritaine rendit de lesus Christ à ses concitoyens, Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que i'ay fait; cettui-ci seroit-il point le Christ? Et cux estans venus & ayans eux-mesmes oui Iesus Christ, dirent à la femme, Ce n'est plus pour ta parole que nous croyons, car nous mesmes l'auons oui & sçauons que cettui co est veritablement le Christ le Sauneur du monde. Autrement ce seroit mettre le tesmoignage des hommes au dessus de celui de Dieu : comme les Docteurs de l'Eglise Romaine disent, que l'Eglise à nostre esgard a plus d'authorité que l'Escriture saincte: ce qu'ils font, asin qu'en suite de cela l'Escriture n'ait aucun sens que celui qu'ils lui voudront donner: mais demeure à l'encontre de tous leurs discours, que le tesmoignage de Dieu est plus grand que celui des hommes; & pourtant le tesmoignage

Mais (mes freres) si l'Apostre a besoin de raisonner ainsi enuers nous, ass.

de Dieu ne depend nullement de leurs

que

volontés & iugement.

Sur 1. lean, ch.s. v.9.10. que si nous recenos le tesmoignage des hommes, le tesmoignage de Dieu est plus grand; ne deuons-nous pas reconnoistre quelle pitié c'est que nous croyons souuent moins à Dieu qu'aux hommes? Pour exemple, si vn homme d'hőneur nous a donné sa parole, nous en faifons estat: mais Dieu nous ayat dit qu'il ne nous abandonnera point & ne nous delaissera point, & que toutes choses nous aideront ensemble en bien, nous nous en desfions tous les jours, & lors que quelque affliction ou peril se prefente, nous chancelons: sur quoi le Scigneur nous pourroit dire comme à S. Pierre, Pourquoi as-tu donté, homme de petite fey? On confie à vn homme son argent, & on attend la rente qu'il a promise: & Dieu nous ayant dit que selui qui donne au povre preste à vsure à l'Eternel,& que nous recevrons des fruits abondans de nostre justice, nostre chi-

peu nous le croyons.

En troisieme lieu, quand l'Apostre
pose en ce texte que nous receuons le
tesmoignage des hommes, en presuppose-il pas la verité, la singerité, la con-

cheté en aumosnes monstre combien

tance & la fermeté? pour vous dire combien sont ici redargués ceux dont la parole, le tesmoignage & les promessens en sont que mensonge, tromperie & fraude, amusans & abusans leurs prochains; selon que disoit le Prophete Pseaume 12. Chacun dit fausset à son compagnon auec leures blandissantes. A quoy joignez l'inconstance & la foiblesse de ceux dont la parole est oui é non, de la guelle on pa peut sure aucun estat.

*[aq.*1.8.

laquelle on ne peut faire aucun estat: qui est ce que dit sainct laques, l'homme double de cœur est inconstant en tentes ses voyes. Asin, mes freres, que nous corrigions ces defauts, & que nous bannissions du milieu de nous tout mensonge, parlans en verité chacun auec son prochain comme enfans du Dieu de verité qui a en haine l'homme menteur, & comme disciples de celui en qui toutes les promesses de Dieu sont Ouy & Amen, c'est à dire verité & fermeté.

Et quant à ce que nostre Apostre dit, C'est là le tesmoignage que Dieu a tesmoigne de son Fils: remarquons (mes freres) que le tesmoignage de Dieu nous arreste pour le salur à vn seul lesus Christ; com-

Sur I. lean, ch.5. v.9 10. me c'est de lui seul qu'il a crié des cieux Cettui-ci est mon Fils bien aimé auquel i'ay pris mon bon plaisir. Dont S. Pierre dit, Il Ass. n'y a aucus autre nom qui soit donné anx hommes par lequel il nom faille effre sannés: qui soit donné, c'est à dire à qui il soit rendu tesmoignage de Dieu; comme dit le meime Apostre, A luy rendent tes- Assia. moignage tous les Prophetes que quiconque croira en luy recevra remission des pechés en son nom. Pourquoy donc, ô Doctours de l'Eglise Romaine nous presentezvous des Mediateurs qui n'ont point le tesmoignage de Dieu ? Pourquoy mettez-vous en auant les louffrances des Saints, leurs satisfactions pour la redemptió de la peine temporelle des pechés? Pourquoy leur intercession? Et pourquoy ne vous arrestez-vous à celuy à qui Dieu a donné son tesmoignage, voireà son Fils, cet Advocat enucrs le Pere, Iesus Christ le inste qui est la propitiation pour nos pechés?

Et à ce tesmoignage que Dieu rend à son Fils asin que nous sçachions d'où il nous saut prendre & tirer ce tesmoignage, tapportons ici ce que les. Chaist disoit, Sondez les Esertures, carce sont el-

466 Sermon trentetroificme,

les qui rendent tesmoignage de moy. Et pour nous affermir en la foy, lisons, meditons & sondons ces diuines Escritures; & ayions la consolation d'y entendre Dieu nous parlant & nous rendant l'agreable tesmoignage de nostre reconciliation, & de la remission de nos pechés & des merueilles de nostre esperance au sang de son Fils.

Comme auffi sur ces paroles (Qui croit au Fils de Dieu, il a le tesmoignage de Dieu en soy-mesme) souuenons-nous que c'est que croire au Fils de Dieu, pour ne prendre pas vne simple profession de l'Euangile, ou vne connoissance & creance superficielle en nos entendemens de la verité de l'Euangile, pour foy; comme nous nous abusons ordinairement en cela, substituans yn mafque & vne apparence de foy & vne foy morte, à vne vraye & viue foy, telle que l'Escriture saincte entend, assauoir vne foy qui reçoiue Iesus Christ au profond de nos cœurs, les purifiant & les sanctifiant : vne foy qui ne nous donne pas quelque legere & flottants opinion que lesus Christ soit le souuerain bien, la vie & le salut : mais vne

persuasion si ferme, qu'elle attache nos cœurs à ce diuin object en qui nous contemplons nostre souverain bonheur, de sorte que nous soyions remplis en toute plenitude de Dieu, & qu'ainsi nous ayions en nous mesmes le tesmoignage de Dieu.

Et ici admirons, mes freres, labonté du Pere celeste enuers ses sideles, de vouloir dés ici bas parmi les maux & les miseres de leur peregrination, parmi la croix & les tribulations, mettre dedans eux son tesmoignage, assauoir le tesmoignage de sa paix & de son amour & de leur adoption & salut eternel en son Fils, asin qu'ils soyent consolés & ressouris en luy, voire qu'ils se puissent glorisier és tribulations en l'esperance de sa gloire.

Er comment peut subsister auec la verité de cette grace, la doctrine de l'Eglise Romaine, que le sidele doit toussours estre en doute de son salut? Que celui en doute qui ne croit point en les Christ & qui demeure impenitent & endurci en ses pechés; mais quant au pecheur qui vient à repentance, sur la foy qu'il a aux promesses de

grace que Dieu a faites aux hommes en lesus Christ; sa repentance est le tesmoignage de Dieu qu'il a en soy mesme, c'est le seau de la remission deses pechés, c'est l'effect de l'Esprit de vie & de sanctification que Dieu a mis dedans luy? Car la tristesse qu'il a d'auoir offensé Dieu, & son actuelle application à seruir Dieu & cheminer en ses commandemens, & renoncer aux pechés ausquels il s'est abandonné auparauant, & ses prieres à Dieu, ne sont pas vn effect de la chair & du sang, mais la propre production de l'Esprit de Dieu qui cricen lui Abba Pere, & lequel par consequent lui rend tesmoignage qu'il est enfant de Dieu. Ici donc nous anons à regarder trois sortes de personnes; premierement ceux qui demeurent en leurs vices & pechés; secondement les ames affligees qui souspirent à Dieu & ont peur de son ire; & en troisieme lieu nos Adversaires. Quant à ceux qui viuent en pechés sans se conuertir à Dieu de quitter leur mauuais train, leur paix & asseurance du salut est vne securité charnelle & vn endormissement en leurs pechés: & qu'ils

Gel. 2.

Digitized by Google

pren-

prennent garde qu'en disant, Paix & seuresé, ne leur'auienne subite destruction. Car si la vraye asseurance vient du tesmoignage de Dieu qu'on a en soy-mesme; qu'est-ce, ie vous prie, s'ils entrent en eux mesmes, qu'ils y trouueront que le regne du peché, de l'auarice, de l'iniustice, du mensonge, de l'ordure & paillardise, des haines, mesdisances & enuies, & tous defauts de charité, choses qui sont le charactere de Satan, & vne mort en pechés & par consequent ruine & perdition eternelle?

Quant aux ames affligees & effrayees de l'ire de Dieu, lesquelles souspirent de leurs pechés passés & de leurs manquemens presens, & s'estudient de viure selon Dieu: mais pendant qu'elles s'y estudient craignent de ne pas satisfaire à leur deuoir; & contre lesquelles Satan(qui voit qu'elles sont eschappees de sa puissance & qu'il n'a plus rien sur elles) iette ses dards enslammés de craintes & de frayeurs & de desespoir: que telles ames viennent se consoler en Dieu, & sçachent que la faim & soif qu'elles ont de iustice, & ce qu'en effect elles viuent en la grainte de Dieu,

470 Sermon trentetroisieme, est le tesmoignage de Dieu qu'elles ont en elles mesmes: & qu'elles apprennent à discerner ce tesmoignage d'auec les doutes & les frayeurs qui y sont meslees. Car ces doutes sont rentations, effects & productions du Malin: mais ce qu'elles fouspirent à Dieu & s'estudient de cheminer en ses commandemens, est l'œuvre du Sainct Esprit & le tesmoignage de Dieu par lequel elles doiuent s'asseurer de sapaix, & repousser les tentations & les doutes que Satan leur suggere. Qu'elles voyent que Dieu a soin de les consoler par sa parole, disant que ceux qui ont faim & soif de iustice seront rassasses; que les sacrifices de l'Eternel sont l'esprit froisé & brisé: que Dieun'esteint point le lumignon qui fume, & ne brise point le roseau cassé : que bienheureux sont ceux qui pleurent, car ils seront consolés : & qu'elles considerent que Matth.II.

Matth.5.

PJ.51.

Esa.42.

Matt.S.

trauailles & charges. Er quant à nos Aduersaires, nous les redarguons de ce que leur doctrine qui enjoint le doute aux ames fideles & craignans Dieu, destruit premierement la nature du regne de Christ dedans

Icsus Christ appelle à soy ceux qui sont

Sur 1.lean, ch.5. v.9.10.

471

les consciences, qui est iustice, paix & ioye par le Sain& Esprit: secondement l'œconomie de la grace en l'Euangile, où Dieu se presente non comme iuge rigoureux, ainsi que par la Loy, mais comme pere benin & gracieux duquel la bonté est esleuce sur ceux qui le crai-Psion gnent, autant que les cieux sont esleués sur la terre, essoignant de soy leurs pechés, autant que l'Orient est essoigné de l'Occident. En troisieme lieu le but de Dieu, nous donnant l'Esprit de sanctification pour arrhe & seau de noftre heritage. En quatrieme lieu la fonétion de l'Esprit de Dieu, qui est de crier en nous Abba Pere, & rendre tesmoignnge sal-s. à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu. Et finalement que leur doctri-Rom. .. ne aneantit le tesmoignage de Dieu que sainct lean dit, que le fidele a en soy-mesme. Car là où Dieu rend tesmoignage, qui est-ce qui permettra de douter ? Or celui qui croit (dit nostre Apostre) a le tesmoignage de Dieu en lui mesme.

Et ici (mes freres) comme saince Iean distingue la foy d'auec le tesmoignage de Dieu, il saut que nous prenions garde

472 Sermon trentetroisieme,

que nous ne definissions pas la foy de telle sorte que nous la confondions auec ce resmoignage & ses suites. La foy est vne persuasion du souuerain bien que Dieu nous presente en Iesus Christ par les promesses de sa grace & de sa miscricorde. Le tesmoignage de Dieu est l'effect de cette foy, en pieté, sanctification & amendement de vie, paix & consolation. Sur quoi en Litte le fidele fait reflexion, & vse de ce raisonnement. Celui qui a tout son refuge aux promesses de grace en Iesus Christ, & par cette foy s'estudie à seruir Dieu & viure en sa crainte, l'inuoque comme son pere & son Dieu, & se remet à sa providence; cettui-là a le tesmoignade Dieu touchant son salut en soy-mesme. Or le sens en moy la verité & la sincerité de ces effets. Doncques i'ay le tesmoignage de Dieu touchant mon falut en moi-mesme. Ainsi cette conclusion est vne reflexion des actes & productions de la foy, & non pas la foy meline.

D'abondant, que ces mots (tesmoignage de Dieu en soy-mesme) nous apprennent que chacun subsistera deuant Dieu

Sur I. lean, ch.5. v.9.10.

Dieu par sa propre soy, & non par celle d'autrui; selon que dit l'Escriture que le juste viura de sa soy; asin que chacun s'examine soy-mesine, d'autant que chacun rendra compte pour soy à Dieu.

Finalement (mes freres) sur ce que celui qui ne croit point en Iesus Christ a fait Dieu menteur, que l'horreur de ce crime & de cette execrable impieté nous face combattre dedans nous tout ce qui est contraire à la verité de nostre souverain bien en Iesus Christ, assauoir la seduction de l'auarice, l'ambition & les voluptés lesquelles chocquent le tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son Fils, nous attachans à des biens, honneurs & plaisirs de ce siecle comme s'ils estoyent nostre felicité. Contemplons & meditons l'excellence de la gloire de Dieu en la face de Iesus Christ, & la merueille de la vie que Iesus Christ nous presente; afin que la mettans au dessus de toutes choses & lui donnans nos cœurs, nous seellions que Dieu est veritable. Et lui reciproquement seellera en nos cœurs son amour & sa paix, & nous donnera vne ioye inenarrable

474 Sermon trentequatrieme,

& glorieuse; iusques à ce que nous l'obtenions en vne mesure qui sera au dessus de tout ce que nous disons & pensons, assauoir en son sainet Paradis. Ainsi soit-il.



S E R M O N

Sur I. Iean ch. v. verf. 11.12.

Et c'est ici le tesmoignage, que Dieu nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils. Qui a le Fils a la vie, qui n'a point le Fils n'a point la vie.

N COR qu'il n'y ait rien qui reçoiue plus de contradiction au inonde que l'Euangile, & rien à quoi la chair & le sang resiste dauantage, neantmoins la verité en est si puissante que elle peut aisément conuaincre les consciences des hommes. Car premierement on avouëra que tous les biens de ce siecle, estans finis & perissables, ne peu-